

Sum

ROUGE DISTRIBUTION présente

gun

UN FILM DE JONATHAN DESOINDRE
EN COLLABORATION AVEC ELLA KOWALSKA

1h44 – 2.35 – 5.1 – France

SORTIE LE 24 JUILLET

Matériel presse téléchargeable sur
www.rouge-distribution.com

DISTRIBUTION
ROUGE DISTRIBUTION

Tél. : +33 9 72 55 96 09
emilie.djiane@rouge-distribution.com
elsa.debalby@rouge-distribution.com

PRESSE
H.ELEGANT

Tél. : 01 40 34 22 95
guerrar.contact@gmail.com

SYNOPSIS

Sun est un livreur d'origine indienne qui mène une vie effrénée dans le Paris d'aujourd'hui. Décidé à monter sa propre société de coursiers, son plan est vite compliqué par l'arrivée de son cousin Ash, joueur de sitar venu à Paris pour faire carrière.

ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS JONATHAN DESOINDRE ET ELLA KOWALSKA

TRAVAILLER À DEUX, CE N'EST PAS SI COURANT. COMMENT PROCÉDEZ-VOUS ?

Nous formons un duo artistique depuis une douzaine d'années. Sur nos courts comme sur *Sun*, nous adoptons une approche fluide, avec l'idée que la répartition des rôles soit à la fois complémentaire et réversible... De manière générale, Jonathan écrit, Ella assure la direction artistique, Ella a la main sur la post production, Jonathan dirige les comédiens. Sauf quand c'est l'inverse ! Par ailleurs, nous sommes originaires de pays et de cultures différents, Jonathan étant français et Ella polonaise, et ce métissage est au cœur de notre travail. Le dialogue constant entre nous vise ainsi moins à atteindre un hypothétique équilibre qu'à travailler sans relâche l'interdisciplinarité et les hybridations...

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE DE CE FILM QUI MONTRE PARIS SOUS UN ANGLE TRÈS ORIGINAL ?

De notre désir de filmer la ville autrement ! Nous ne nous reconnaissons en effet ni dans le Paris bourgeois ni dans le Paris musée qu'on voit habituellement sur les écrans et qui ne nous ressemble pas. Nous avons donc voulu montrer le Paris populaire, celui composé d'une mosaïque de communautés sociales, ethniques et culturelles, celui qui s'enrichit des strates successives de l'immigration, celui qui résiste à l'embourgeoisement de la capitale. Le film entend ainsi porter un regard incisif sur la vie parisienne d'aujourd'hui, où différentes couches sociales se superposent sans pour autant toujours se mêler de Barbès à Château d'eau, de Chinatown à l'Olympia. En arpentant la ville et ses communautés, en en saisissant les goûts, les odeurs et les sons, nous avons l'ambition de présenter un Paris méconnu, souterrain, mais incroyablement vivant avec son cosmopolitisme, ses flux constants, son spectacle permanent...

LA CULTURE INDIENNE ET L'IMAGINAIRE QUI L'ACCOMPAGNE PARCOURENT LE FILM, POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CES INFLUENCES POUR VOS PERSONNAGES PRINCIPAUX ?

Avec l'envie de filmer des espaces urbains différents, mouvants et métissés, est immédiatement venue celle de filmer d'autres personnages que ceux qui peuplent habituellement le Paris de cinéma. Ici, notre héros a des origines

indiennes. Tout en étant résolument ancré ici, il est enrichi par un imaginaire venu d'ailleurs, ce qui nous permet d'interroger le poids des identités en chacun de nous, ou la place des communautés dans le tissu parisien et leurs stratégies d'intégration, sans pour autant s'inscrire directement dans la douloureuse histoire postcoloniale française... C'est cela qui nous a amené à imaginer *Sun*. Ayant toujours vécu en France, il est en rupture avec sa famille et sa culture indienne. Marginal et déclassé, c'est un vrai anti-héros : à moitié livreur, à moitié escroc, il connaît toutes les combines, tous les bons plans parisiens, capable de tout gagner pour tout perdre le lendemain. Recherchant la suractivité comme seule façon de vivre, il s'est progressivement égaré, faute de savoir après quoi il court. Flexible, polyvalent, individualiste, simultanément cynique et candide, Sun est pleinement de notre temps.

LE PERSONNAGE DE SUN EST INTERPRÉTÉ PAR TEWFIK JALLAB COMMENT S'EST PASSÉE LA RENCONTRE AVEC L'ACTEUR ?

C'était un choix risqué, car le film s'articule tout entier autour de Sun, déployant un monde dont il est à la fois le centre, le moteur, et l'élément perturbateur. Il est de tous les plans ! Il nous fallait un comédien qui ait l'énergie et la justesse nécessaires pour porter un personnage aussi trouble, capable du meilleur comme du pire, que l'on a en même temps envie d'aimer et de détester... Tewfik Jallab s'est vite imposé à nous comme une évidence, notamment dans la manière dont il s'est impliqué en répétitions. Nous accordons beaucoup d'importance aux répétitions, auxquelles nous avons dévolu un mois entier sur ce film. Elles nous permettent de décortiquer le film avec nos comédiens, de remettre tout à plat, les personnages, les situations, les intentions, ce qui paradoxalement nous libère du scénario. Tewfik s'y est jeté à corps perdu, contribuant pleinement à inventer un vrai héros de cinéma, loin des figures attendues et rebattues.

IL Y A UNE ÉNERGIE TRÈS VIVE QUI TRAVERSE LE FILM, COMMENT AVEZ-VOUS RESSENTI CELA LORS DU TOURNAGE ?

Deux mouvements ont guidé l'ensemble du tournage. D'une part, l'un des enjeux du film était de raconter la ville en profondeur, d'où la nécessité impérieuse de tourner en décors naturels, dans les rues de Paris même. Pour y parvenir, nous avons adopté un dispositif tout en souplesse, nous permettant de moduler l'équipe comme les solutions techniques en fonction des contraintes et de nos besoins. Nous avons ainsi privilégié une stratégie guérilla pour les nombreux extérieurs du film, tournant en steadycam pour coller au rythme de la ville... La scène durant le défilé indien est filmée en immersion durant le véritable défilé, la séquence de bal populaire se déroule durant un vrai bal populaire, les employeurs chinois de Sun tiennent boutique dans les véritables sous-sols du 13^{ème} arrondissement, etc. En cela, le film

emprunte au documentaire. Il inscrit *Sun* dans le Paris bien réel d'aujourd'hui pour aller y chercher de la spontanéité et une ouverture sur le monde.

Mais d'autre part, *Sun* est une véritable comédie. Privilégiant une approche légère et un rythme enlevé, nous faisons appel autant au burlesque qu'à la comédie de mœurs ou à la commedia dell'arte, même si par son regard tendre et satirique le film relève tout particulièrement de la comédie d'aventure. Les situations, les personnages, les rebondissements s'y télescopent à toute allure, et à l'image de son héros, notre film va vite, entraînant le spectateur dans une accélération constante.

Cette rencontre entre le réel et la fiction a produit des étincelles, et nous pensons que l'énergie du film vient de là. Nous avons ainsi sans cesse le souci de magnifier la réalité, d'en proposer une relecture inattendue, de la rendre encore plus riche et foisonnante. D'où le fait que nous portons une attention toute particulière aux costumes et aux décors, persuadés que le multi-culturalisme se raconte aussi à travers la superposition des matières, des motifs et des teintes. De même, nous avons adopté le format Scope pour embrasser plus largement le réel. Nous voulions agrandir le cadre pour y faire rentrer les mille et une figures qui forment le peuple de Paris, tout en proposant un geste cinématographique et esthétique fort...

LA MUSIQUE EST UN ÉLÉMENT TRÈS FORT DANS LE FILM ET POUR VOS PERSONNAGES...

La musique a toujours été très importante dans notre travail, exprimant à la fois l'intériorité des personnages et notre propre sensibilité au monde. Ici, elle a été écrite des mois à l'avance, pré-enregistrée par des musiciens professionnels et mimée par les comédiens, qui ont appris par cœur chaque mouvement... Elle est au cœur de *Sun* non seulement parce qu'elle en est un ressort dramatique essentiel, la promesse faite par Sun à son cousin Ash de lui organiser un concert à l'Olympia l'obligeant à devoir monter un vrai groupe de musique, mais surtout parce qu'elle témoigne de l'évolution de nos personnages. Originale et diégétique, mêlant influences indiennes et occidentales, la musique que le groupe joue au fil de la demi douzaine de morceaux qui rythme le film ne cesse ainsi de se transformer, de s'améliorer, de s'affiner à mesure qu'Ash s'ouvre au monde et à lui-même. Soutenue par le score original, aux tonalités hip-hop, elle devient véritablement le souffle de Paris...

BIOGRAPHIE

JONATHAN DESOINDRE ET ELLA KOWALSKA

JONATHAN DESOINDRE, licencié de philosophie à la Sorbonne, fut d'abord journaliste indépendant avant d'intégrer le département réalisation de la Fémis, dont il est sorti diplômé en 2009.

ELLA KOWALSKA a une formation d'historienne de l'art et de juriste. Elle est titulaire d'un Master 2 en Histoire du patrimoine à la Sorbonne, et d'un Master 2 de Droit à l'Université Paris Sud.

Jonathan Desoindre et Ella Kowalska travaillent ensemble depuis une douzaine d'années. Avant de réaliser *Sun*, ils ont fabriqué ensemble de nombreux courts-métrages depuis 2007. Particulièrement sensibles aux couleurs, aux matières et aux sons qui peuplent le monde et lui donnent sa texture, Jonathan Desoindre et Ella Kowalska cherchent en permanence à atteindre le juste équilibre entre réalisme et fantaisie. Mus par la volonté de rendre compte de notre temps, ils sont ainsi à chaque film à la quête d'une forme de « réalité augmentée » capable de raconter notre modernité.

FILMOGRAPHIE

- 2018 - **Sun**, fiction, 145mn, Les Produits Frais et Rouge International
- 2014 - **Le Sel de la Terre**, fiction, 18mn, Les Produits Frais.
- 2010 - **Le Lien**, fiction, 9mn, 16mm, Caïmans Productions.
- 2009 - **Shirley**, fiction, 25mn, 16mm, La Fémis.
- 2008 - **Le Sursaut**, fiction, 13mn, 35mm, La Fémis.

LISTE ARTISTIQUE

Sun	Tewfik Jallab
Ash	Aadar Malik
Magnus	Xavier Boiffier
Françoise	Meriem Serbah
Juliette	Delphine Théodore
Renaud	Ludovic Berthillot
Charles	Jean-Christophe Laurier
Soussaba	Annabelle Lengronne

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Jonathan Desoindre
En collaboration avec	Ella Kowalska
Produit par	Damien Lagogué Julie Gayet Nadia Turincev
Écrit par	Thomas Wallon Jonathan Desoindre
Image	Benjamin Rufi
Montage	Sacha Basset-Chercot
Son	Mathieu Descamps Jocelyn Robert Niels Barletta
Décor	Thomas Grézaud
Casting	Brigitte Moidon
Assistanat réalisation	Célie Valdenaire
Direction de production	Pauline Seigland
Musique	JMZ Supa-Jay Saulc Warner